

Communiqué de presse

Date 24 mars 2020

Comment AMAG a importé les premières Standard en Suisse

Les débuts sont toujours difficiles

Group Communication

AMAG Group SA
Group Communication
Alte Steinhäuserstrasse 12+16
6330 Cham
Téléphone 044 269 53 00
Fax 044 269 53 53

Twitter @AMAG_Media
blog.amag.ch

www.amag-group.ch

Après sa création en 1945, AMAG a commencé à importer des véhicules de la marque britannique Standard. Un début compliqué marqué par une série d'incidents et d'imprévus.

Le 3 janvier 1945, Walter Haefner créa la société «Neue AMAG Automobil- und Motoren AG». Dès le 13 août de la même année, près de trois mois après la fin de la guerre, c'est dans la ville anglaise de Coventry qu'il signa un contrat d'importation avec la Standard Motor Company Ltd. Cette entreprise était l'une des plus anciennes marques automobiles britanniques. Fondée en 1903, elle produisait plus de 500 000 véhicules par an avant la Seconde Guerre mondiale. Après avoir travaillé pour l'armée pendant la guerre, sa conversion dans la production civile ne se fit pas attendre. Quelques mois déjà après la fin du conflit, de nouveaux modèles d'avant-guerre perfectionnés purent quitter les ateliers. Dès la fin de 1945, AMAG attendit la première livraison des modèles «Eight» et «Fourteen». Suite à des problèmes logistiques, les premières voitures importées n'atteignirent la Suisse que début 1946. Les véhicules n'ayant pas pu être déchargés au Havre, ils furent renvoyés en Angleterre. En outre, les voitures avec le réservoir plein d'essence ne furent pas déchargées. Aussi, au tout début de janvier, dix collaborateurs d'AMAG prirent la route dans deux automobiles, armés de jerricanes d'essence, à destination du port français de Rouen pour y réceptionner les véhicules le lundi. Par malchance, ils n'arrivèrent que le vendredi. Quasiment sans un sou, mais avec des cigarettes pour «monnaie d'échange», les Suisses parvinrent à s'en sortir.

Lorsque le bateau accosta enfin, cinq des voitures toutes neuves virent leur aile avant froissée à cause d'un déchargement peu précautionneux. Sur le trajet vers la Suisse, qui passait par Paris, la capitale française, la boîte de vitesses de l'une des Standard fut irrémédiablement endommagée au bout de deux kilomètres seulement: il fallut donc la remorquer jusqu'à Zurich. Et sur la route nationale 19, la roue arrière gauche d'une Standard cassa. Les cinq premiers représentants de Standard durent ainsi patienter plus de dix jours avant de pouvoir enfin prendre leurs véhicules en charge.

Pourtant, cela n'entama en rien leur motivation. En avril 1947, la 1000^e Standard fut livrée à un client. Ces faits montrent explicitement l'ampleur du retard à rattraper en matière de voitures neuves.

À cette époque, AMAG disposait déjà d'un réseau de 20 garages partenaires indépendants qui s'occupaient des intérêts de la marque. La même année, AMAG commença également à importer la marque Triumph, également propriété du groupe Standard.

En 1948, avec la Standard Vanguard, AMAG présenta au Salon de l'automobile de Genève le tout premier modèle imaginé par la marque britannique, qui n'avait plus rien à voir avec les modèles d'avant-guerre. La Vanguard (en français: «avant-garde») présentait une conception Ponton très moderne à l'époque. Plus de 1000 commandes furent passées en très peu de temps, mais aucune voiture ne put être livrée. Des problèmes de production firent obstacle à une fourniture rapide et lorsque les premiers véhicules arrivèrent un an plus tard, ils étaient entachés d'une multitude de défauts. Haefner réussit à convaincre les Anglais qu'un assemblage en Suisse serait judicieux. Dès 1949, AMAG reçut des kits d'assemblage des automobiles dont le montage final se fit à l'«Automontage Schinznach AG», lui permettant ainsi de proposer un modèle de meilleure qualité que l'original. Néanmoins, la phase de préparation fut semée d'embûches. Ce que fournissait l'usine de Coventry était défectueux, ce qui ne pouvait conduire qu'à des livraisons défectueuses. Seule une vérification des caisses de pièces d'assemblage dans l'usine anglaise par des collaborateurs d'AMAG y remédia.

En 1953, AMAG avait finalement importé et assemblé 4000 véhicules Standard.

Légendes

1. Les 10 premières Standard exposées devant l'Arc de Triomphe à Paris
2. La livraison des premières Standard a connu quelques accrocs
3. La 1000^e Standard a pu être livrée à un client en Suisse un an seulement après le début de l'importation
4. La production de véhicules au sein de la société «Automontage Schinznach AG» a commencé avec la Standard Vanguard

Si vous avez des questions, veuillez vous adresser à:

AMAG Group SA
Dino Graf
Responsable Group Communication
Téléphone +41 44 269 53 00
presse@amag.ch

AMAG Group SA
Roswitha Brunner
Responsable Group PR & CSR
Téléphone +41 44 269 53 04
presse@amag.ch

Portrait de l'entreprise:

AMAG Group SA est une entreprise suisse. AMAG Import SA importe et vend des véhicules des marques Volkswagen, Audi, SEAT, ŠKODA et VW Véhicules Utilitaires grâce au réseau de distribution le plus grand de Suisse, soit plus de 600 concessionnaires et prestataires de services. AMAG Automobiles et Moteurs SA, détenant plus de 80 garages, centres d'occasions et de carrosserie, en fait également partie. AMAG Automobiles et Moteurs SA est aussi le centre de compétences de la marque Bentley. Le groupe AMAG comprend également la filiale AMAG First SA, qui est la plus grande organisation de concessionnaires Porsche en Suisse.

Le groupe AMAG comprend également AMAG Leasing SA en tant que prestataire de services financiers, AMAG Parking SA, qui gère divers parkings couverts, et AMAG Services SA, titulaire de la licence d'Europcar et d'ubeeqo en Suisse et qui offre un service Valet Parking dans les aéroports suisses et des prestations de chauffeur à l'échelon national. AMAG est copropriétaire d'autoSense, la solution pour la mise en réseau numérique de véhicules, depuis 2018 et propose un modèle d'abonnement avec le projet Clyde depuis 2019. Elle est en outre partenaire de Swiss Startup Factory.

AMAG Group SA emploie plus de 6600 collaborateurs, dont plus de 730 apprentis.